INFOS-TIBET
Bulletin de la Société d'Amitié Suisse-Tibétaine
Section Romande

N°13 – DECEMBRE 2022

Agir pour le Tibet - en Suisse Romande

Tibetan Community in Switzerland & Liechtenstein — Tibeter Gemeinschaft in der Schweiz & Liechtenstein

2023

VOUS ETES CORDIALEMENT INVITES
A LA SOIREE DE NOUVEL AN TIBETAIN 2150
Sous le signe de lapin et l'élément d'eau
Samedi, le 11 février 2023

LIEU
Maison de St. Jean Cour
Avenue de Cour 138
1007 Lausanne

PROGRAMME
18H Ouverture des portes
19H Repas + Spectacle
22H env. fin de la soirée

PRIX REPAS-SPECTACLE
30 CH Adulte
25 CH Etudiant.e
Gratuit : Enfant jusqu'à 6 ans

MODERATION
Tashi Tsering et Tenzin
RESERVATION
tibcommunitylausanne@gmail.com

Organisée par la Communauté Tibétaine de Lausanne

Envoi du magazine **Tibetfocus**

En tant que membre de la SAST, vous recevez d'office la revue Tibetfocus, qui est essentiellement en langue allemande.

Si, pour cette raison ou une autre, vous ne souhaitez plus la recevoir, merci de nous le faire savoir en adressant un message à : responsables-sr@gstf.org

Claude Marthaler, 7 ans à vélo autour du monde en passant par le Tibet

À Genève, le 23 novembre

L'équipe de la SAST entourant Claude Marthaler

Le groupe genevois de la SAST a eu le grand plaisir de recevoir le 23 novembre le cyclonaute **Claude Marthaler**, bien connu par ses nombreux ouvrages qu'il a pu vendre et dédicacer à cette occasion.

Grand ami du Tibet, il a fait partager ses incroyables voyages sur son « Yak de fer » tout autour du monde, intrépide par tous les temps, toutes les routes, avançant même là où cela paraît tout à fait impossible, rencontrant avec joie le meilleur de l'humain et parvenant à déjouer tous les dangers.

Une vingtaine de personnes, membres et sympathisantes de la SAST, et aussi de la communauté tibétaine de Genève, ont passé ainsi un moment magique et ont pu partager la réflexion de Claude Marthaler sur la dégradation dramatique de la situation faite au peuple tibétain.

Là où, il y a 20 voire 10 ans, on pouvait encore s'immerger dans des fêtes et dans la vie du peuple tibétain, règne aujourd'hui le silence de l'étouffement, de l'oppression, de la surveillance totale dans un projet insensé et scandaleux : la disparition programmée de tout un peuple. Aussi n'est-ce pas sans une pointe de nostalgie que les magnifiques images de Claude ont été appréciées.

Lors de la pause et à la fin de la présentation, Claude a répondu à de nombreuses questions, réunis autour de l'apéro préparé par le groupe genevois de la SAST.

René Longet, coresponsable de la section romande SAST

Claude Marthaler devant le palais du Potala à Lhassa, Tibet © C.Marthaler

Chaque deuxième mercredi du mois, le Tibet Solidarity Movement à Genève

Chaque 2e mercredi du mois, se retrouve depuis maintenant 10 ans et 1 mois un groupe de Tibétaines et Tibétains de Suisse alémanique, Lucerne, Sarnen, Olten et autres régions, prenant sur eux le long déplacement et les montage et démontage minutieux de leurs éléments d'information devant la Place des Nations à Genève.

Un bel article leur a rendu hommage dans l'Echo Magazine du 13 octobre (disponible auprès de la rédaction : 12, rte de Meyrin 1202 Genève). Après un premier contact pris par Tenzin Wangmo avec ce groupe, le **Tibet Solidarity Movement**, une délégation de la section romande, composée de Pierre Blanchet et de René Longet, leur a rendu visite, sous une pluie battante, le 9 novembre pour leur exprimer nos remerciements et notre soutien.

Tibet Solidarity Movement sur la place des Nations à Genève

Ils venaient ce jour avec une lettre pour le nouveau haut-commissaire aux droits de l'homme des Nations Unies et une autre pour le secrétaire général des Nations Unies, déposées en bonne et due forme à l'attention de leurs destinataires, lettres que les deux représentants de la SAST ont été invités à cosigner.

Leurs revendications sont de restaurer liberté et paix au Tibet, de faciliter le retour du Dalaï Lama dans son pays et de faire appliquer les résolutions des Nations Unies sur le Tibet. Ils demandent aussi la fin des destructions massives de l'environnement au Tibet et des déplacements forcés de populations et la libération de tous les prisonniers politiques tibétains y compris le 11e Panchen Lama enlevé à l'âge de 6 ans. L'ONU est appelée à organiser une mission d'enquête indépendante sur la situation au Tibet, et la Chine à respecter les droits de tous ses citoyens, y compris ceux de la Mongolie intérieure et des Ouïgours.

Bravo et merci à ces intrépides Tibétaines et Tibétains pour leur constance et leur détermination !

René Longet, coresponsable de la section romande SAST

Agir pour le Tibet - en Suisse

L'Association « Tibet Solidarity Movement », une belle initiative !

- Interview de l'association -

Qui est le « Tibet Solidarity Movement » ? Qui sont ses membres ?
Nous sommes une association tibétaine en Suisse allemande, fondée par 3 familles en 2011 pour participer au « Lhakar » (mercredi blanc ou pur, qui honore le jour de la semaine de naissance du Dalaï Lama avec des actions en faveur du Tibet). Aujourd'hui, nous sommes 5 familles actives à œuvrer en faveur du Tibet qui se trouve dans une situation d'urgence.
Depuis 11 ans, nous avons mené des activités de sensibilisation du public suisse.

Quels sont vos objectifs et vos activités ?
Au Tibet, la population ne peut pas dire ce qu'elle pense et ni s'attendre à un traitement équitable. C'est pourquoi nous voulons le faire pour elle et essayons de faire connaître l'urgence de la situation et ce qui se passe réellement sur place par nos diverses actions. Nous avons entrepris deux marches pour le Tibet au travers la Suisse. A ce jour, nous avons tenu 130 manifestations à Genève devant l'ONU, tous les 2e mercredis du mois. A chaque fois, nous y déployons autant de drapeaux du Tibet qu'il y a eu des Tibétaines et Tibétains qui se sont auto-immolé.e.s, en présentant aussi des affiches avec leur biographie et leur message au monde. En même temps, nous distribuons des communiqués A4 en anglais et en français aux médias sous le titre « Une campagne de solidarité en Suisse avec les Tibétains au Tibet ! Soutenez Le Tibet – Le Tibet a besoin de vous – Vous pouvez sauver le Tibet ! ». Le 10 mars, nous commémorons chaque année à Emmenbrücke près de Lucerne le triste anniversaire de l'occupation chinoise du Tibet et une fois aussi devant l'Union Européenne à Bruxelles.

Collaborez-vous avec d'autres associations tibétaines en Suisse ?
Oui, lors de notre 100e action devant l'ONU à Genève, nous avons eu une belle collaboration avec la communauté tibétaine de Suisse. Nous avons aussi eu une action commune avec l'organisation des femmes tibétaines en Suisse dans le but de trouver de nouveaux membres. Les communautés tibétaines de Lucerne et de Genève nous envoient des membres pour renforcer nos actions, et ce que nous apprécions beaucoup est le soutien constant par le bureau du Tibet à Genève.

Quelles sont les réactions des gens à vos actions ?
Beaucoup de gens nous témoignent de la bienveillance, de l'encouragement, et du soutien. La plupart des Chinois.es prennent peur et s'éloignent vite et certains parmi eux ont des comportements hostiles, donnent des coups de pieds à nos affiches et essayent de casser les manches en bois des drapeaux tibétains en nous insultant avec de mauvais mots. Toutefois certain.e.s Chinois.es nous montrent une attitude soutenante.

Comment la cause tibétaine a-t-elle évolué ces dernières années?
Le gouvernement chinois impose la politique de « zéro covid » avec des contraintes démesurées dans toutes les régions chinoises y compris au Tibet sans analyser la vraie situation des contaminations sur place. Le président Xi Jinping a augmenté son pouvoir et veut garder le contrôle sur tout le pays et siniser les différents peuples et cultures du territoire de la RPC. Hongkong a été repris et beaucoup de pression et d'intimidations sont exercées sur Taïwan pour finir par l'intégrer à la Chine. Aujourd'hui, les Etats-Unis et certains pays européens se réveillent et voient clairement que la Chine est une menace pour la démocratie. Nous pouvons donc dire que le soutien au Tibet est devenue encore plus important et nos actions plus urgentes.

Quel est votre message au peuple suisse et à la SAST?
Le peuple et le gouvernement suisses ont beaucoup aidé les réfugiés tibétains pour commencer une nouvelle vie en toute sécurité depuis les années 60 et nous voulons les remercier de tout cœur. Au Tibet, notre peuple souffre terriblement et essaye de s'enfuir. Nous vous demandons de continuer à les aider et les accueillir ici en Suisse. Depuis presque 40 ans, la Société d'amitié suisse-tibétaine (SAST) mène beaucoup d'actions de solidarité avec le Tibet et nous sommes très reconnaissants. La lutte pacifique pour faire connaître la vérité n'est pas du tout terminée. Donc, nous prions et remercions les gouvernements des cantons et de la Confédération de bien vouloir continuer à soutenir le peuple tibétain en Suisse et vis-à-vis de la Chine.

Tenzin Wangmo, coresponsable section romande SAST

Jura vaudois et Neuchâtel: un public intéressé aux contes tibétains

À La Chaux (VD), le 11 novembre

Chaque année dans toute la Suisse, la ***Nuit du Conte*** invite petits et grands à venir écouter des histoires et des légendes du monde entier. Cette année, cela tombait sur le vendredi 11 novembre et le thème choisi était la Métamorphose. L'équipe des organisatrices du village vaudois de La Chaux m'a invitée pour raconter des contes tibétains.

Dans la salle du Préau du Veyron, entre 17h30 et 19h, le programme a commencé avec de brefs contes pour les tout-petits et les enfants d'âge scolaire, racontés par les conteuses de la région, Brigitte, Christiane, Nicole et Elisabeth. Ensuite, lors de la pause, j'ai pu disposer des flyers de la SAST, notre brochure « Le Tibet a besoin de nous » et quelques objets tibétains à vendre pour des orphelins du Tibet. Dehors, sous le ciel étoilé, était servi un joli apéro-soupe à la courge pour tous, entrecoupé de petits récits. Trois jolis bacs de feu nous ont tenus chaud.

Dès 20h30 environ, 20 adultes se sont rassemblés dans la salle pour écouter les contes tibétains du karma qui parlent de la quête du bonheur et tous les obstacles pour y arriver. J'ai choisi ces contes, car ils sont le reflet d'une métamorphose intérieure nécessaire pour se libérer de nos croyances limitantes et de nos émotions perturbatrices. Après un peu plus d'une heure de voyage au Tibet, le public a eu du mal à revenir à La Chaux...

On m'a posé des questions sur la situation au Tibet, sa culture, ses orphelins et l'action en faveur du Tibet en Suisse. J'ai pu également parler de la SAST et de nos activités. Le chapeau à la sortie était bien rempli et les organisatrices ont généreusement arrondi la somme en faveur des orphelins du Tibet. Finalement, la toute belle soirée culturelle s'est terminée avec des lectures choisies sur le thème de la Métamorphose.

…/...

Tenzin présentant la SAST

Jura vaudois et Neuchâtel: un public intéressé aux contes tibétain *(suite)*

À Neuchâtel, le 14 novembre

Grâce à Anne Reinhard, une amie des Tibétains, et Pasang, une amie tibétaine de Neuchâtel, l'association ***Les Lundis des Mots*** m'a invitée pour une soirée de contes tibétains. Le lundi 14 novembre, nous étions une belle équipe pour décorer la salle de Bibliomonde, une bibliothèque interculturelle et multilingue, dans une rue piétonne du centre-ville et la table du marché de soutien au Tibet a été très vite dressée.

Après un moment de doute sur l'intérêt du public neuchâtelois pour la culture tibétaine, pile pour 18h30, cela se bousculait devant la porte et nous étions vite rassurées, car les 60 chaises n'ont pas suffi et quelques personnes ont dû rester debout. Après un mot de bienvenue de la part des représentantes des ***Lundis des Mots*** et du lieu d'accueil, j'ai présenté d'abord un chant tibétain qui parle du mal du pays de la diaspora tibétaine et de son espoir de retrouver un jour la famille restée au pays.

Ensuite, comme auparavant à la ***Nuit des Contes***, j'ai emporté le public sur un grand voyage imaginaire vers le Tibet qui a été bien apprécié par les environ 65 personnes de la salle. A la fin, on m'a posé quelques questions sur le Tibet, le drapeau national et les possibilités de rester en contact avec la famille au pays. J'ai également parlé de la SAST et de notre section romande et présenté mes remerciements aux deux associations organisatrices en leur remettant une écharpe blanche tibétaine.

Ensuite, le petit marché a été pris d'assaut et tous les sachets de khapsey (beignets doux de nouvel an tibétain), fabriqués pour l'occasion par Pasang, étaient vendus en un rien de temps et aussi beaucoup d'autres objets. Nous sommes rentrées très heureuses de ce grand intérêt et soutien pour le Tibet et avons pris d'autres contacts pour des actions tibétaines à Neuchâtel pour l'année 2023.

Tenzin Wangmo, coresponsable de la section romande SAST

Tenzin entourée par une belle équipe d'entraide

Ce que les réfugiés tibétains nous enseignent concernant la résilience

La résilience, selon le Dr Julius Segal, chercheur dans ce domaine, repose sur le développement de cinq aptitudes que possèdent un grand nombre de réfugiés tibétains. Nous en avons déjà présenté trois : la capacité de communication, le maintien d'une conscience dépourvue de culpabilité et l'enracinement dans des convictions qui permettent de donner du sens à la vie. La quatrième aptitude est la capacité de **prendre la responsabilité de sa vie**, d'exercer un certain autocontrôle sur soi-même.

Aline

Prendre la responsabilité de sa vie

Lorsqu'on vit avec des réfugiés tibétains, c'est l'un des éléments de leur manière d'être qui étonne le plus les Occidentaux. Quoiqu'il arrive, ils sont capables de « contenir leurs émotions », de rester dans le calme pour chercher une solution. Pas de cris ni de colère contre les circonstances, mais le consentement à la réalité.

Un sage bouddhiste écrivait : « Entre le stimulus et la réponse, il y a le choix de l'enfer ou du paradis ! » Cependant, pour faire le bon choix, il faut pouvoir rester calme, « contenu ». Un grand nombre de Tibétains (pas tous bien sûr) ont reçu une éducation qui leur a permis, à travers l'exemple de leurs parents, l'enseignement de leurs Lamas et parfois l'étude des textes et la méditation, d'accéder à ce calme intérieur qui permet de prendre la responsabilité de sa vie au quotidien, dans chaque situation. En Occident, on valorise tellement l'expression des émotions que l'on assiste à des manifestations totalement débridées, non seulement sur les réseaux sociaux, mais jusqu'aux Parlements nationaux!

Les réfugiés tibétains qui sont parmi nous nous rappellent que savoir « contenir » ses émotions, ce n'est ni les nier, ni les réprimer, c'est simplement les accepter, les examiner, comprendre ce qui les cause et doucement accéder à l'équanimité : cette égalité d'humeur basée sur la paix de l'âme et la sérénité.

Nous, les Occidentaux, avons tant à apprendre pour vivre dans le calme, l'équanimité et la compassion ! C'est peut-être l'une des raisons de la présence parmi nous de ces personnes qui ont dû fuir le Tibet et partagent maintenant, avec ceux qui ont le privilège de les côtoyer, cette capacité de faire face aux aléas de la vie.

Un regard académique-empathique sur la résilience tibétaine en Suisse

À la suite de mon premier Master en Relations Internationales, j'ai commencé à comprendre l'histoire politique et géopolitique du Tibet, mais pas le côté humain. Avec un intérêt profond pour la psychologie bouddhiste et après avoir effectué mes vœux de refuge et de bodhicitta l'année dernière, j'ai achevé un projet de recherche de 9 mois sur l'expérience vécue du bien-être subjectif de la communauté tibétaine en Suisse pour mon master en psychologie de l'université de Northumbria (UK).

Le modèle psychologique du bien-être subjectif est très spécifique, il est défini comme l'autoévaluation d'un individu sur le bonheur et le contentement de sa vie basée sur l'affect positif fréquent (l'expérience subjective des humeurs, émotions et sentiments positifs), l'affect négatif peu fréquent (l'expérience subjective des humeurs, émotions et sentiments négatifs) et la satisfaction dans la vie.

Les principaux marqueurs sont les relations sociales, les croyances religieuses, les tensions économiques, le matérialisme, l'interdépendance (et la dépendance), la santé et la représentation du soi. Donc c'est l'interaction entre les circonstances externes et corporelles et *leur gestion interne* qui crée le bien-être subjectif. L'étude que j'ai menée était la première à examiner ce concept dans une communauté tibétaine à l'extérieur du Tibet, donc j'étais obligé de partir de zéro.

J'ai pris une approche qualitative avec des entretiens semi-structurés, car j'étais intéressé par les expériences vécues des Tibétains. J'ai trouvé des indicateurs spécifiquement tibétains dans la gestion interne du bien-être subjectif ne résultant pas dans d'autres études. Il y a une *conscience et une autoévaluation compréhensive et holistique* qui offre une réponse sur l'origine des émotions négatives (des situations externes spécifiques) et la prise de conscience de cette vérité les empêchant de s'épanouir.

C'est une recette alliant une autoréflexion profonde, une analyse très logique des problèmes, une confiance dans le karma et une compréhension de l'impermanence, mais également une minimisation de ses propres intérêts, de la réactivité émotionnelle et de la comparaison sociale. Le concept de gain matérialiste est considéré comme cycliquement éphémère au travers d'un besoin permanent d'avoir plus ou mieux ou plus récent, par conséquent menant à un sentiment de perte.

Pour les Tibétains interrogés, le concept du vrai bonheur est uniquement considéré comme quelque chose à long terme alors que la psychologie définit cela comme la satisfaction de la vie. Par conséquent, le vrai bonheur se manifeste seulement de l'intérieur après une compréhension active de soi-même et de ses réactions émotionnelles et cela, avant le jugement des autres. C'est cette création du bonheur qui donne un sens fondamental à la vie et un équilibre émotionnel.

La traduction de ces travaux internes mentionnés ci-dessus est menée de manière extrospective ainsi que les marqueurs cités dans le 3^{e} paragraphe amènent une vision très universaliste et compatissante du monde externe. Les conséquences d'une sensibilisation aux conditions externes est la minimisation d'un regard négatif sur les autres, le non-reproche de leurs problèmes ou comportements, surtout si ces derniers peuvent créer des répercussions négatives pour soi-même. En suite de cela, un désir profond d'aider les autres apparaît.

Un effort actif de ne pas s'attacher au matérialisme ne signifie pas un évitement des conditions et 'pièges' matérialistes - un exemple qui illustre comment l'acceptance combinée avec une rationalisation holistique peut réduire l'intensité des conflits internes à la fois évitables et inévitables. Cette recette spécifiquement tibétaine crée un bonheur durable sur le long terme à travers une gestion des conflits internes concernant des circonstances externes. Elle est basée sur les émotions équilibrées par le raisonnement et les ressentiments équilibrés par la compassion qui sont pragmatiques, fonctionnels et tellement beaux.

L'ironie angoissante de cette autocréation de bien-être et où les enseignements peuvent être reçus par la grande majorité des personnes pour mieux vivre est qu'elle provient d'un peuple, d'une culture et d'une langue en danger d'être balayés par la répression et l'oppression. En Occident, nous parlons de « bien-être » alors qu'au Tibet on parle simplement d'« être » et moi je suis 100% avec eux.

George Buchan, membre de la SAST

Le Tibet Café de Genève se présente

- interview de Kalsang Hartmann -

Quelle est l'histoire du Tibet Café ?
Nous avons ouvert le Tibet Café à Genève en août 2016. Notre restaurant qui était à l'époque le seul à offrir des spécialités tibétaines et une ambiance de Haute-Asie, est situé dans le quartier des Eaux-Vives. Nous nous sommes installés à la Rue de l'Avenir 5 à Genève. Cet emplacement était idéal pour démarrer. Cependant, le style et l'équipement n'étaient pas à jour, nous ne pouvions donc offrir qu'un nombre limité de spécialités tibétaines. C'est pour cette raison que nous avons cherché un autre emplacement, que nous avons heureusement trouvé en 2019. Il s'agit d'un super endroit à la rue du Clos 9. Nous sommes très contents de cet endroit qui offre 34 places à l'intérieur et une terrasse de 28 places à l'extérieur pendant les mois chauds.

Qui est le ou la responsable et quel est son parcours qui l'a amené.e à Genève ?
Le Tibet Café est une petite entreprise familiale sous la direction de deux personnes. C'est moi-même, Kalsang Hartmann, qui gère le restaurant avec l'aide de mon co-fondateur Dominik Kelsang Erne qui a également des racines tibétaines. C'est avec beaucoup de passion et de dévotion que j'ai désiré amener une partie de mon chez moi à Genève, et c'est de cette envie qu'est né le Tibet Café.

Kalsang Hartmann

J'ai grandi à Dharamsala et suis venue en Suisse, il y a 20 ans. En tant que Tibétaine, j'ai toujours aimé les momos et j'en préparais pour mes amis et ma famille. L'idée d'offrir des momos au public est née il y a 15 ans déjà. J'ai eu l'habitude d'avoir un stand au Paléo Festival à plusieurs reprises mais j'ai ensuite arrêté ce projet pour diverses raisons, notamment suite à un défi professionnel très prenant. J'ai travaillé pendant presque 15 ans en tant que comptable et en 2016, j'ai décidé de lancer mon propre projet de restauration.

Comment les clients ont connaissance de votre restaurant ?
Pour faire connaître l'ouverture de notre restaurant, nous avons élaboré une campagne de communication au moyen d'un communiqué de presse et d'interviews. Je suis très heureuse que nous ayons eu une couverture fantastique avec des interviews dans divers médias tels que la Tribune de Genève, Le Temps et le magazine Easyjet, pour en citer quelques-uns. Nous avons également créé des profils de réseaux sociaux pour le Tibet Café déjà avant le lancement afin de partager les nouvelles concernant le futur restaurant. Nous avons un profil sur Instagram, Facebook, Tripadvisor, Google my business. Et bien sûr, le bouche à oreille a beaucoup aidé. Nous aimerions saisir l'occasion pour remercier tous ceux qui y ont contribué !

…/…

Le Tibet-Café de Genève se présente *(suite)*

L'équipe du Tibet Café avec L. Sangay

Avez-vous des anecdotes sur votre restaurant à nous raconter ?
En 2019, nous avons eu l'honneur d'accueillir notre ancien président Lobsang Sangay et notre actuel, Penpa Tsering. Nous sommes également très ravis des visites des représentants du Bureau tibétain qui viennent nous voir de temps en temps.

Quels sont vos liens avec la communauté tibétaine de Genève ?
Nous sommes très heureux et chanceux d'avoir des visites régulières d'associations telles que le groupe genevois de la SAST, qui sont venus pour certaines de leurs réunions puis manger des momos. D'autres associations et leurs membres, de la Suisse allemande, nous rendent visite de temps en temps. J'ai été membre de la SAST. Mon partenaire Dominik Kelsang est un ancien membre du conseil d'administration de l'Association de la jeunesse tibétaine en Europe (TYAE) et un Team Tibet Athlete et est en contact avec la TYAE et la SAST.

Quels sont vos projets d'avenir pour ce restaurant ?
Après deux années difficiles dues à la pandémie, nous sommes très heureux d'être de retour à divers festivals de nourriture et de musique tels que le Montreux Jazz Festival et Geneva Street food, pour n'en citer que quelques-uns. Notre objectif est d'être présents à ces festivals importants également en 2023 et nous proposerons aussi de nouvelles spécialités tibétaines dans l'année à venir pour enrichir la carte du Tibet Café.
Suivez-nous sur nos canaux de médias sociaux ou sur notre site web pour avoir nos dernières nouvelles :

Facebook : https://facebook.com/tibetcafegeneva/
Instagram : https://www.instagram.com/tibetcafe_geneva/
Site web : www.tibetcafe.ch

Momos du Tibet Café

Quelles sont les spécialités que vous proposez ?
C'est bien sûr des **momos** ! Nous proposons 4 sortes : momos à la viande, aux épinards-fromage, aux pommes de terre et au tofu. En outre, on retrouvera le Thenthuk, une soupe aux nouilles contenant légumes et pièces de viande, et du riz et des nouilles sautés. Pour assouvir leur soif, les clients peuvent goûter à divers arômes de thés, dont le thé au miel, citron et gingembre, ainsi que des jus et smoothies fraîchement préparés.
Fraîcheur, qualité et prix raisonnable : l'objectif du Tibet Café est d'offrir aux clients des produits de haute qualité à un prix raisonnable. Les ingrédients pour les repas et les boissons sont à majorité achetés en Suisse.

Tenzin Wangmo, coresponsable de la section romande SAST

Tibet Café
Rue du Clos 9 - 1207 Genève
✆ +41 22 736 08 62 www.tibetcafe.ch

Actualités tibétaines

Des Tibétains assignés à domicile et obligés de suivre en direct le congrès du Parti

A Lhassa, des habitants ont été contraints de suivre en intégralité les émissions télévisées sur le congrès du Parti communiste se déroulant sur une semaine, sans pouvoir quitter leur domicile. Quelques jours avant le début du congrès du parti, les autorités leur ont donné des instructions pour qu'un membre par famille puisse acheter au préalable des denrées alimentaires et d'autres articles nécessaires. Ensuite, des contrôles stricts ont été effectués pour s'assurer que personne ne sortait de chez lui.

Ce visionnement forcé des émissions TV a également été constaté dans d'autres régions du Tibet. Dans les monastères des préfectures de Ngaba, Kardze et Golog au nord et à l'est du Tibet, aujourd'hui dans les provinces du Sichuan et du Qinghai, les moines et les nonnes ont reçu l'ordre de regarder ces émissions de télévision. Dans la préfecture de Ngaba, on connaît également deux écoles où les élèves ont dû regarder l'intégralité du congrès du Parti à la télévision.

Source : **Radio Free Asia**, 17 octobre 2022

Nouvelles attaques contre les professionnels de la culture : Arrestations et peines de prison

On vient d'apprendre qu'en septembre, un tribunal du district de Kardze, dans l'est du Tibet, aujourd'hui province du Sichuan, a condamné cinq hommes et une femme à des peines de prison allant de 4 à 14 ans pour "incitation au séparatisme" et "atteinte à la sécurité de l'État". Les condamnés sont Gangkye Drupa Kyab, écrivain et professeur d'école (14 ans), Pema Rinchen, écrivain (4 ans), l'activiste politique Tsering Dolma (8 ans), Seynam, écrivain et militant écologiste (6 ans) et les activistes politiques Gangbu Yudrum (7 ans) et Samdup (8 ans).

Tous se trouvaient déjà en détention pour un à deux ans avant leur condamnation, sans pouvoir entrer en contact avec des personnes extérieures. Les arrestations et le procès se sont déroulés dans le plus grand secret. On ne sait pas dans quel état de santé ils se trouvent. Selon des informateurs, toutes les personnes arrêtées avaient déjà reçu des peines pour d'autres "délits". Le 13 octobre, la police a arrêté cinq Tibétains apparemment parce qu'ils avaient participé à un concours musical en chantant les louanges du dalaï-lama sur la plate-forme vidéo Kuaishou, très populaire en Chine. Les arrestations ont eu lieu au domicile du chanteur nommé Derab, dans la préfecture de Golog, au nord-est du Tibet. Les noms des autres personnes arrêtées, dont le compositeur de la chanson, ne sont pas connus. La chanson dit notamment ceci : "Noble lama est né au Tibet. A accompli des actes vertueux dans des pays étrangers. Lama aimant et compatissant. Prie pour son prochain retour".

La diffusion en direct du concours dure généralement 24 heures ; peu après la chanson de Derab, le concours a été interrompu au bout d'une heure et demie. Derab a été exclu de tous les concours de musique à venir et contraint de signer une déclaration dans laquelle il renonce à toute autre participation. Tous les participants, à l'exception du compositeur de la chanson, ont depuis été libérés.

Sources : **Organiser (Inde)** 17 octobre 2022, **Radio Free Asia** 18 octobre 2022

Manifestations de masse à Lhassa contre les mesures sanitaires

Le 26 octobre, des manifestations de masse ont eu lieu à plusieurs endroits à Lhassa en raison des mesures sanitaires rigides. Il s'agit des plus grandes protestations publiques depuis le soulèvement de 2008.

Plusieurs photos et vidéos des protestations sont apparues sur des plateformes de médias sociaux chinoises comme Douyin ; rapidement supprimées par la censure, elles ont continué à se répandre sur d'autres plateformes. Les vidéos, dont la plupart ont pu être clairement attribuées à Lhassa, montrent des centaines de personnes dans les rues l'après-midi et le soir du 26 octobre. La police et des personnes en combinaison de protection blanche tentent d'arrêter et de repousser la foule. Des rues ont également été bloquées par des véhicules. On entend des annonces par haut-parleur demandant aux manifestants de "faire preuve de compréhension" et de s'en aller.

Apparemment, les manifestants sont en majorité des travailleurs migrants chinois Han qui souffrent du confinement rigide à Lhassa. Ils réclament en chœur le droit de rentrer chez eux. On entend également des slogans tibétains. Bien que tous les slogans ne soient pas compréhensibles, plusieurs sources rapportent que l'on a menacé d'"allumer un feu". Il n'est pas clair s'il s'agit d'une allusion à l'auto-immolation.

De nombreux messages publiés sur les médias sociaux depuis le mois d'août déplorent que la population n'ait pas pu se préparer à temps au confinement radical et prolongé, que les réserves de nourriture soient épuisées et que les traitements médicaux fassent défaut. Plusieurs contributions font état d'un isolement ininterrompu pendant près de 80 jours. Il n'y aurait pratiquement plus de nourriture disponible et les prix auraient énormément augmenté. Les travailleurs migrants se plaignent de ne pas être payés pendant l'isolement et donc de manquer d'argent pour acheter de la nourriture.

A Lhassa, les conditions de vie ont entraîné au moins cinq suicides. Dans la ville de Ghulja au Turkestan oriental (Xinjiang chinois), 22 décès ont été signalés en septembre en raison de traitements médicaux et de nourriture insuffisants.

Sources : Vidéo **Youtube** https://youtu.be/tf1P00j4JxA, **Radio Free Asia** 26 octobre 2022 et **BBC** 27 octobre 2022

Nations Unies : La désinformation et la manipulation du passé par le Parti communiste chinois

- Interview de Fanny Iona Morel sur Tibet TV, le 13 octobre 2022 -

Il est crucial de rappeler que la Chine doit garantir la liberté d'expression, la liberté de réunion pacifique et la liberté d'association, protégées par le droit international des droits humains. En aucun cas, les sévères violations des droits humains systémiques au Tibet, au Turkestan oriental, à Hong Kong et à un degré de plus en plus important, les attaques contre Taïwan, sont une 'affaire interne chinoise', contrairement à ce que martèle le PCC.

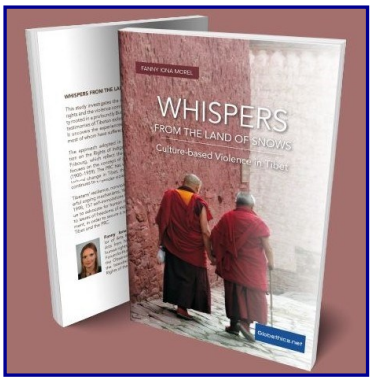
En même temps, la Chine s'est engagée dans une campagne de répression et de désinformation transnationale. Cette pression est très forte, même au sein des Nations Unies. La Chine tente, parfois avec succès, d'imposer son discours, notamment par de la documentation vantant ses mérites au Turkestan oriental.

Les discussions et les interventions des différents acteurs civils doivent être orientées vers la paix. Malheureusement, les représentants des autorités chinoises n'hésitent pas à interrompre d'un ton coercitif les interventions orales des défenseurs des droits humains des Tibétains, allant même jusqu'à demander au président du Conseil des droits de l'Homme de leur retirer la parole, les accusant de désinformation et d'attaque contre le PCC. De tels agissements montrent que le monopole strict et exclusif de la « vérité » selon le PCC n'a pour motif que ses ambitions politiques, tandis que les mesures répressives, les échecs et la violence sont soigneusement dissimulés.

Il s'agit d'une menace majeure pour les Tibétains mais également pour les habitants du Turkestan oriental (ou Xinjiang), Hong Kong et à un degré de plus en plus important, Taïwan. C'est également une attaque directe à l'encontre de nos droits démocratiques.

En tolérant l'amnésie forcée des atrocités passées commises au nom du PCC, nous participons au renforcement de l'impunité du Parti et permettons la perpétuation de ses sévères violations systémiques des droits humains. La désinformation est un puissant outil d'oppression et empêche la mise en place de mécanismes de responsabilisation que les victimes, les survivants d'abus et leurs familles méritent et auxquels ils ont droit. Nous devons ainsi rester unis contre la désinformation.

Fanny Iona Morel, Coordinatrice de programmes et de projets de la section romande SAST



Pour en savoir plus *: **Whispers from the Land of Snows: Culture-based Violence in Tibet (Globethics: 2022).*** **Avec commentaires.**